

La portée immuable des mots d'Albert Camus

Les différentes manifestations rendant hommage à l'illustre écrivain ont débuté par des chorégraphies, des lectures et des témoignages émouvants. Des rendez-vous jusqu'en mai 2022.

Devant la mairie d'honneur, après la chorégraphie des élèves de Christelle Litard et celle créée pour l'événement par Hosni et Jamal M'Hanna, la voix limpide d'Abd al Malik (invité surprise) résonne, laissant habilement planer dans l'espace les mots d'Albert Camus.

Le rappeur déclame un passage de *L'Envers et l'endroit*, représentatif des œuvres de l'auteur français. Ainsi débute officiellement les différentes manifestations d'« Une année, un auteur » mettant à l'honneur, jusqu'en mai 2022, Albert

Camus sur toute la région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Avant de laisser place aux discours officiels, Abd al Malik tient à apporter sa propre lecture de cet événement : « *Il est fondamental qu'à travers Camus et d'autres auteurs, on travaille à réunir ce peuple, la France.* »

« Dire non à la bêtise et à l'ignorance »

Viennent ensuite les interventions du maire Jean Cayron et du président de la région Paca, Renaud Muselier. Le maire de Roquebrune rappelle l'humanisme et le sens de la justice de l'auteur dévoilant sa citation favorite : « *La démocratie, ce n'est pas la loi de la majorité mais la protection de la minorité* », dit-il, imaginant qu'« *Albert Camus aurait apprécié les Issambres pour sa luminosité et la Méditerranée, partie intégrante de son ADN* ». Le second fait notamment le parallèle entre l'auteur de *La Peste* et l'année d'isolement vécue par tous. « *Un isolement qui a permis de s'arrêter, de lire pendant toute cette période Covid*, indique Renaud Muselier, *ça pose et ça fait du bien. D'un point de vue culturel, ça a permis de repositionner les choses, de s'asseoir, d'être capable de passer de l'absurde à la révolte, de la révolte à l'absurde, de dire non à la bêtise et à l'ignorance.* » Enfin, Catherine Camus s'exprime,



Hosni et Jamal M'Hanna dans une chorégraphie hip-hop inédite évoquant Albert Camus.



Invité surprise de cette soirée, Abd al Malik a lu un passage de *L'Envers et l'endroit*. Un hommage habité à Albert Camus. (Photos Fred M.)

elle aussi brièvement, saluant le travail accompli par le service des médiathèques roquebrunoises avant que ne soit dévoilé le portrait de son père offert par elle à la Ville. Les festivités augurent d'un été culturel fort sur la cité médiévale.

FRED M.

☐ Ci-dessous, les prochains rendez-vous avec

Camus à Roquebrune.

► « Parce que c'était elle, parce que c'était lui ; Casarès et Camus », lecture théâtralisée par Michèle Stubbe-Robinet et Florian Bouscarle. Suivie d'extraits des *Correspondances* entre Maria Casarès et Albert Camus. Danse solo par Christèle Litard. Vendredi 11 juin, 20 h 30. Chapelle Saint-Roch, Village.

► Et toujours les expositions : *Les Visages d'Albert*

Camus, jusqu'au 28 septembre. Rue des Portiques au Village.

Autour du roman *La Peste*, extraits de témoignages d'écoliers et collégiens sur les périodes de confinement. Jusqu'au 28 septembre, jardin Mellifère, Village.

► Manifestations gratuites. Réservation auprès de l'Office de tourisme : 04.94.19.89.89.

Animations tous azimuts

Samedi, rue des Portiques ou place Germain-Ollier dans le village, alors que les promeneurs pouvaient s'imprégner de l'œuvre d'Albert Camus à travers de multiples expositions photographiques extérieures, quatre conférences animées par l'association « Rencontres méditerranéennes Albert Camus de Lourmarin » se sont succédées à la chapelle Saint-Roch. Un rendez-vous incontournable pour mieux appréhender toute la philosophie de l'écrivain et sa sensibilité liée à la Méditerranée.

Une journée qui s'est achevée par les prestations d'artistes locaux. Une représentation de la Compagnie théâtrale de l'Éillet vert : *Meursault : le procès*, inspirée de *L'Étranger*, et écrite par Danièle, Christian et Dorian Morris pour l'occasion, qui ont su mettre pleinement en scène le jugement de l'absurde tel que dénoncé par Camus.

À noter, la chorégraphie hip-hop de la compagnie Par'Al-lèli qui a fait le lever de rideau. Quelques minutes seulement suffisent aux frères Hosni et Jamal M'Hanna pour nous faire pénétrer dans l'univers de Camus, démontrant à nouveau leur talent.



Interview express

Catherine Camus, fille de l'écrivain

« Mon père était solaire »

Au cœur du village, Catherine, la fille d'Albert Camus, accompagnée de sa fille Élisabeth Maisondieu-Camus et d'Abd al Malik, nous a accordé un échange en toute simplicité, heureuse de prolonger l'esprit militant de son père.

Que pensez-vous des manifestations roquebrunoises ?

Je n'ai jamais assisté à une inauguration aussi chaleureuse et sympathique. L'accueil roquebrunois est fantastique. La chorégraphie des frères Hosni est fabuleuse. Et surtout, il faut souligner le travail considérable de Géraldine Behra (responsable des médiathèques), tellement ouverte à nos suggestions, ce qui est rare.

Quelles sont les résonances des écrits de votre père auprès de la jeunesse aujourd'hui ?

L'impact de son œuvre sur la

jeunesse n'a jamais cessé. Il est fraternel mon père, il parle avec le ventre. Parce qu'il parle d'abord de notre faiblesse. Aujourd'hui, on est beaucoup dans le paraître, l'argent... et pour lui, c'était peanuts ! "On est faible, tout notre courage vient quand on le surmonte", écrivait-il. Il adorait la vie. Il fait du bien. Je reçois beaucoup de lettres du monde entier, de la part de gens qui l'aiment. Ne pas décevoir cette attente affective est important et je considère mon travail comme étant celui d'une militante et non celui d'une gardienne du temple.

La lecture et le message d'Abd al Malik lors de l'inauguration ont dû vous émouvoir ?

C'est une très belle personne. Quelqu'un de pur. Pour nous, il est de la famille. C'est une belle rencontre, harmonieuse et cohérente. Il est dans le dialogue.



Loin de ce que papa avait dit à l'époque : "Le slogan a remplacé le dialogue".

Quel souvenir gardez-vous de votre père ?

Il était solaire. Très sévère mais juste. Je le remercie tous les jours de ce qu'il m'a appris. Mais je souhaite profiter de cet entretien pour passer un message humanitaire : je déplore actuellement que l'Europe n'accueille pas plus de migrants.

PROPOS RECUEILLIS PAR FRED M.